

T'OKUP' n°57 / décembre 2005

www.squat.net/ea

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarch@-alternat@-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Déchêts de la société

Une Municipalité encombrante

Dès 2007, voire courant 2006, Lausanne entend franchir un nouveau pas dans l'aseptisation urbaine. On vous épargne la déjà longue liste des œuvres municipales commises dans ce domaine. Cette fois-ci, c'est aux encombrants que la ville s'attaque. Il est vrai que depuis son élection, Olivier Français alias l'encombrant Monsieur Propre, en rêve. Une ville propre en ordre pour des radicaux/les et des socialistes fiers/ères de leur ville.



Désormais, sur les trottoirs, plus question de tolérer le désordre dans l'ordre. Pas même un fois par mois. Le ramassage mensuel des objets encombrants est supprimé. En lieu et place les habitantEs sont priéEs d'amener leurs objets encombrants par leurs propres moyens dans l'une des micro-décharges mises généreusement à leur disposition. Ainsi, plutôt que quelques camions effectuent un ramassage collectif, chacunE est priéE de prendre sa propre voiture. Pour celles et ceux qui par choix ou manque de moyens n'en ont pas, il sera possible de faire appel au service désormais payant de la voirie. S'agissant d'objets encombrants, ils ne rentrent de toute façon par forcément dans la voiture.

Il en faudrait plus pour empêcher la ville d'avancer un argument pseudo-écologique pour justifier l'injustifiable. Grâce à son nouveau système le taux de recyclage en serait amélioré. Comme si les encombrants, véritable institution lausannoise, n'était pas déjà en soi une vaste opération d'échange gratuit et de recyclage. Mais bon, ça devait faire trop populaire pour les bourgeois de gauche et de droite qui siègent à la municipalité.

Il s'agit rien moins que d'une attaque contre les pauvres et amoureux/ses de la farfouille désormais condamnéEs à Ikéa. Il ne sera plus possible de se meubler gratos ou de ramener un objet insolite en rentrant chez soi la nuit après une bonne biture. On ne pourra plus qu'en rêver une fois couchéE. Car gageons que les micro-déchetteries seront bardées de caméras et de caméra de surveillance. Et si une fois par mois on les occupait pour reprendre ce qui nous appartient, dans un élan populaire et festif ? Et si après les concerts sauvages, on organisait des encombrants plus sauvages encore auxquels seraient conviéEs touTEs les ennemiEs du propre en ordre payant?



«Bonjour Mesdames et Messieurs, contrôle des billets s.v.p.»

Gadgets & loisirs

Tazer en balade dans le métro lyonnais



Le tazer est ce pistolet récemment introduit en Europe qui envoie des décharges électriques. Considéré comme arme non létale, il a tout de même plusieurs morts à son actif aux Etats-Unis notamment. Alors qu'avant certains flics réfléchissaient malgré tout à deux fois avant de faire feu, le risque est grand qu'avec le tazer ils/elles aient la gâchette plus facile puisque ce flingue-là n'est pas censé tuer. Et puis de toute façon par les temps qui courent, tuer des pauvres n'est pas si grave!

A Lyon, cette arme est en passe d'être complètement banalisée. Plus besoin donc d'aller se faire griller dans un transfo EDF! Des fonctionnaires ont été recrutés au sein du service interdépartemental de sécurisation du transport en commun afin de patrouiller dans le métro. Cette nouveauté ne suffisant pas à elle seule, ils/elles ont été dotés du fameux tazer afin de pouvoir faire des cartons sur les voleurs à la tire et consommateurs/trices de stup puisque c'est cela paraît-il qui avive le sentiment d'insécurité dans le métro lyonnais. Lancé, comme c'est aujourd'hui la règle, «à titre expérimental pour prévenir la délinquance et renforcer la sécurité des passagers» gageons que l'expérience sera concluante et étendue à tout le territoire.

En Suisse, c'est les flics dans les trains qui avaient dans un premier temps été introduitEs à titre d'essais dans la région zurichoise en octobre 1996. L'expérience s'étant révélée positive, le dispositif a été généralisé. A l'époque, il avait été question que la «PolFer» patrouille armée, idée finalement abandonnée car trop dangereuse pour les passagers/ères qu'elle était censée protéger. A l'époque on ne parlait pas encore du tazer.

Incivilité policière

Récemment une association lausannoise a reçu une missive de la police pour le moins lacunaire: «Monsieur, dans le cadre d'un mandat qui nous a été confié, nous vous prions de téléphoner à la structure administrative des postes de quartier». A noter que la prise en compte de l'existence des femmes n'est toujours pas le fort de la police, le fait que le courrier soit signé par une femme n'y changeant rien. Le motif indiqué était le suivant: «enquête au sujet de votre société»(sic!).

Il s'avérera finalement que la police cherchait à obtenir le nom de la personne responsable à appeler en cas d'effraction ou de sinistre dans les locaux de l'assos, information que la ville avait par ailleurs obtenu des années auparavant.

C'est pas de l'incivilité que de s'adresser en ces termes à ses administrés? C'est sans doute l'habitude de donner des ordres, de se faire obéir ou encore le goût du secret et de l'arbitraire. «Pourriez-vous avoir l'amabilité de nous recommander le nom de la personne responsable à contacter en cas d'effraction ou de sinistre dans vos locaux car dans notre intense foutoir nous avons le regret de vous annoncer que nous avons égaré le document où cela figurait». ça aurait fait l'affaire aussi!

«Pardonnez mon indélicatesse mais auriez-vous l'obligeance de me communiquer votre identité?»



Les chômeurs/euses, des gens bien

Malgré les efforts incessants des offices régionaux de placement (ORP) et du secrétariat fédéral à l'économie (seco) pour pousser les sans-emploi hors des statistiques du chômage, ces dernières indiquent encore une hausse du chômage. Au lieu de harceler les chômeurs/euses pour se réinsérer grâce au CV gagnant (forcément au détriment d'un-e autre chômeur/euse ou travailleur/euse, que le/la meilleur-e gagne), on devrait décerner un titre de philanthropie aux chômeurs/euses qui ne montrent que peu de zèle à travailler, puisqu'ils/elles permettent à d'autres de profiter des joies du travail salarié et facilitent par la même occasion le rude travail des placeurs/euses, contribuant ainsi à l'engrenement des bonus de l'ORP local pour le bon boulot accompli. Ne travaille pas qui croit...

Génération IV - ils en redemandent !

Le 2 décembre 2005, une conférence était organisée par les industriels du nucléaire à l'EPFL (école polytechnique de Lausanne), présentant les recherches en cours pour le « Nouveau nucléaire ». Le texte accompagnant le programme se payait une belle envolée négationniste : Le nucléaire apparaît comme une énergie «sans émissions de CO2 ou de polluants dans la biosphère. Par ailleurs, les années d'exploitation qui s'accumulent en Occident, sans dégâts ni nuisances, témoignent d'une maîtrise réelle et mieux perçue de la sécurité des centrales, ainsi que de la gestion des déchets ...» Des tracts satyriques ont été distribués à l'entrée de la conférence et placardés dans les couloirs de l'EPFL. Extraits:



Malgré la modestie qui caractérise l'organisation de la conférence Génération IV: Le Nouveau Nucléaire du 2 décembre 2005 à l'EPFL par les compagnies d'électricité et le Paul Scherrer Institut, des témoignages du monde entier viennent encourager la recherche pour cette énergie fabuleuse, décrite dans le programme comme «disponible en masse, à prix bas et stable, et sans émissions de CO2 ou de polluants dans la biosphère. Par ailleurs, les années d'exploitation qui s'accumulent en Occident, sans dégâts ni nuisances, témoignent d'une maîtrise réelle et mieux perçue de la sécurité des centrales, ainsi que de la gestion des déchets et des coûts». Ecoutez plutôt:

Nous, pêcheurs du Limousin, soutenons que le nucléaire ne cause ni dégâts ni nuisances en Occident, et nous nous réjouissons que vous le souligniez dans le programme de votre conférence. Effectivement, cela ne nous dérange absolument pas que les moules et les poissons du lac de Saint-Pardoux soient radioactifs, ils n'en ont que plus de goût, ça picote dans la bouche et les enfants adorent! Et nous sommes convaincus que la Cogema qui exploitait la mine d'uranium de Bellezane jusque dans les années 90 n'y est pour rien et qu'elle se tirera d'affaire de la comparution en correctionnelle pour pollution et abandon ou dépôt de substances radioactives qu'elle subit si injustement, après avoir généreusement développé la région pendant cinquante ans. Oui, ils faut que les étudiants et les chercheurs sachent que le nucléaire ne génère aucun polluant pour la biosphère!

Nous, habitants de la région de Sellafield sommes heureux d'apprendre que les chercheurs veulent faire le point, et espérons que les compagnies d'électricité qui les cajolent n'insisteront pas trop sur ces rapports alarmistes comme celui de l'institut WISE-Paris qui décrivent les centres de retraitement des déchets de La Hague et de Sellafield parmi les sources humaines de radioactivité les plus importantes du monde. Oublions cette fuite de liquide radioactif de 83000 litres détectée à côté de chez nous le 19 avril 2005, seulement 9 mois après la rupture d'une conduite. Où irait-on si les chercheurs commençaient à être bien informés? Heureusement que tous ces déchets offrent des perspectives fructueuses à très très long terme aux futurs ingénieurs et techniciens en radioprotection, et nous comprendrions leur désarroi si à cause d'un irrationnel besoin de sécurité de notre part l'on cessait immédiatement de produire des déchets radioactifs.

Moi, Pierre Allemann, tient à saluer les recherches en cours, qui sans aucun doute sauront trouver des travailleurs aussi motivés que moi pour s'occuper des déchets des centres comme le CERN, avec une transparence et une reconnaissance semblables aussi touchantes que celles dont j'ai été l'objet. Oui, c'était pour le bien de la recherche qu'on a oublié de me dire que l'uranium dégageait du radon, qu'il ne fallait pas boire l'eau des tours de refroidissement, qu'il fallait se protéger pour scier et découper au chalumeau des déchets radioactifs, que les poils du nez ne suffisaient pas à filtrer les particules radioactives. Alors je vous le dis: oui, il faut avoir confiance en l'honnêteté des institutions scientifiques, grâce auxquelles j'ai maintenant un poumon un moins, un cancer et deux enfants à élever sans dédommagement, et grâce auxquelles j'ai dû fuir le Pays de Gex qui avait tant besoin des emplois gracieusement fournis par le CERN.

M. Margaritondo, vous qui êtes vice-président de l'EPFL et professeur de physique, pourquoi ne pas faire plus de publicité pour ce joyeux événement, alors que le peuple enthousiaste ne tarit pas d'éloges pour l'énergie nucléaire?

Nous, habitant-e-s de Bordeaux, remercions chaque jour la chance, pardon: la

maîtrise de la sécurité des installations de la centrale nucléaire du Blayais, sans laquelle l'inondation du site pendant la tempête Lothar les 27 et 28 décembre 1999 aurait causé cet accident majeur évité de justesse. Nous sommes aussi totalement rassurés que les 600 incidents survenus au cours de l'année 2003 dans les installations nucléaires françaises soient tellement mineurs qu'on puisse comptabiliser une année de plus dans l'accumulation des années d'exploitation sans dégâts ni nuisances en Occident. Il est vrai que nous serions légèrement chagrinés si un accident sur l'un des trains de matériaux radioactifs qui traverse notre ville chaque semaine venait à nous causer un déménagement inattendu.

Moi, Zar Ghoon, habitant de Kundoz en Afghanistan, je remercie l'industrie nucléaire si civile, qui a eu la générosité de fournir l'armée américaine en uranium appauvri pour ses bombardements en 2002. En effet, grâce à elle, la démocratie a gagné. Ma femme, morte suite à l'accouchement d'un enfant malformé, et toutes les personnes de Kundoz, Tora Bora, Bagram, Nanagrhar, Paktia, Paktika, Mazar-e-Sharif ou de Shaikoot qui sont mortes en vomissant du sang sans avoir apparemment subi de blessures physiques, sont éternellement reconnaissantes d'avoir le privilège de compter parmi les dégâts collatéraux du recyclage de l'uranium.

Nous, Vital Michalon et Sébastien Briat, tenons à féliciter M. Uli Windisch, sociologue, qui a eu l'humilité de venir aujourd'hui faire part de ses réflexions sur le débat social, pendant vingt-cinq petites mais ô combien précieuses minutes. Nous sommes convaincus que le public saura apprécier cette récréation de fin de journée, après une bonne dizaine de conférences éprouvantes. Nous aussi, nous avons donné pour le débat social, avec presque autant de dévouement que vous, M. Windisch, lorsque nous succombâmes, l'un sous les grenades des CRS en juillet 1977 à Malville, l'autre sous les roues d'un train de déchets radioactifs lancé à 98 km/h le 13 novembre 2004 à Avricourt. Nous sommes convaincus que grâce à vous, à l'avenir, l'industrie nucléaire saura aussi bien que par le passé retenir le bras des policiers et les moteurs des trains lors des prochains débats sociaux.

Nous, les deux employés du centre de retraitement de Tokaïmura au Japon décédés suite à l'accident du 30 septembre 1999, chantons en chœur avec nos 12 autres collègues irradiés et les milliers de travailleurs qui n'auront jamais accès à leur dossier médical, victimes de maladies non reconnues par les assurances professionnelles: Vive le nucléaire! Vive le progrès! Vive les emplois et le développement économique!

Maîtrise ton futur, stop le WEF!

2006 va bientôt arriver et avec lui le WEF, World Economic Forum, qui se tiendra une fois de trop du 25 au 30 janvier à Davos. «Mastering Our Future» - maîtriser notre avenir - est le leitmotiv de cette nouvelle édition. Prenons Schwab, le superchef autoproclamé du WEF, et sa meute de requins au mot et préparons l'avenir à notre goût.

Le samedi 21 janvier 06 a été choisi comme journée nationale de mobilisation décentralisée. Ceci permettra d'une part à tout collectif intéressé d'ancrer la résistance au niveau local et d'autre part de rendre la répression étatique plus difficile. Pour l'instant des actions se préparent dans les villes de Berne, Coire, Lugano, Lucerne, St. Galle, Thoune, Zurich, Lausanne. Un appel avec des infos sur chaque ville sortira bientôt.

La résistance contre le WEF ne se limite bien évidemment pas à la journée du 21. Comme d'habitude des actions sont prévues dans toute la période de janvier: un journal sortira le 6 janvier (en allemand), en préparation des drapeaux stopWEF pour décorer vos fenêtres et balcons, Burgdorf (BE) prévoit une



"Was? Mastering WEF?.. Stop future?.."

journée d'action le 14 janvier, le même jour à Berne aura lieu le Dance Out WEF, la traditionnelle tournée des bistrotts en faveur de la mobilisation, à Bâle appelle à une manif nationale le 28 janvier sans oublier les Grisons et notamment Davos où des actions auront lieu pendant toute la durée du WEF, etc.

A Lausanne une soirée d'information aura lieu le samedi 7 janvier à l'espace autogéré, mais rien ne vous empêche de prévoir votre propre action. Que ce soit le 21 janvier ou à une autre date, à Lausanne ou ailleurs, empreignez votre vill-ag-e de votre vision du futur.

Prenons notre avenir et celui du WEF en main!

Pour toutes les infos consultez: www.nodemo.ch (en allemand)



Asile

Un trophée pour Mermoud

Le Conseil d'Etat avait décidé fin avril d'interdire de travail les requérant-e-s débouté-e-s afin «d'harmoniser» la politique vaudoise avec les directives fédérales.

Surfant sur la vague UDC, le conseiller d'Etat Mermoud, secondé par la libérale Maurer entend maintenant faire appliquer cette mesure dans le canton dès le 1er janvier 06.

Après avoir autorisé les requérant-e-s à travailler pendant 5, 8 voire 10 ans, on va aujourd'hui leur retirer ce droit. Les personnes concernées vont donc perdre leur emploi et leur autonomie financière et seront probablement parqués dans les foyers de la FAREAS, avec droits de visite restreints, etc.

Comme chaque mardi depuis le mois de mai, un rassemblement contre ces interdictions de travail a eu lieu le 6 décembre. A cette occasion, une délégation de la Coordination Asile, composée entre autres de Saint-Nicolas, est allée remettre une paire de menottes dorées à J-C Mermoud. Saint Nicolas ayant été bloqué par les forces de police, c'est finalement un député qui a transmis le trophée à Mermoud.

La mobilisation va bien sûr continuer. Dernier événement en date, la semaine spéciale asile à la CAP (Cafétéria Autogérée de l'Université de Lausanne) qui a eu lieu du 5 au 9 décembre. Des repas, expos et discussions autour de l'asile y ont été organisés, avec une fréquentation très élevée durant toute la semaine. Si vous êtes intéressé à monter des tables d'infos, expos, films, ateliers tee-shirts,... n'hésitez pas à contacter la Coordination Asile (www.stopenvoi.ch).

Les déboutés de l'asile: menottés, entravés, enchaînés

Pour celles et ceux qui croiraient encore que les menottes et les chaînes répondent uniquement à des critères de sécurité, voici un petit dialogue reconstitué entre un débouté de l'asile mains menottés, pieds enchaînés et un détenu pour braquage menotté. La scène se passe dans un fourgon de police. Le braqueur, à la vue des pieds enchaînés de son compagnon de voyage, s'exclame inquiet:

- Mais...t'as fait quoi, toi ?
- Rien, lui répond son compagnon d'infortune.
- J'te crois pas, t'as vu comme t'es enchaîné !

Jeudi 12 janvier, 18h30 espace autogéré

Tournée du Processus des Communautés Noires (PCN) colombiennes en europe

Les afrocolombiens souffrent de graves violations de leurs droits civils et politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux. Outre le racisme structurel inhérent à la société colombienne, le conflit armé interne touche fortement cette communauté. Les paramilitaires agissent impunément. Les déplacements forcés, les assassinats sélectifs et les massacres, la mobilisation des personnes, aliments, médicaments et combustible sont des agressions courantes.

Parallèlement, l'extension des monocultures, tout comme d'autres mégaprojets, comme la construction d'une route ou la déviation du fleuve Ovejas sont des menaces sur l'environnement et mettent en péril les projets d'autonomie de terres communautaires. Source d'énormes impacts ils sont décidés et menés en dehors de toute légalité.

Un ensemble de lois au point d'être approuvées par le congrès de la république préparent le terrain pour l'implantation du Traité de Libre Echange TLC imposé par les USA. La plus discutée et connue de ces lois est la Loi Forestière qui donne des garanties aux investisseurs mais nie les droits des propriétaires des forêts : les communautés noires, indigènes et paysannes.

Le Processus des Communautés Noires (PCN) en Colombie est un secteur du Mouvement Social dans lequel convergent des organisations et personnes qui travaillent pour la reconnaissance et l'implantation des droits au territoire, identité, participation et développement des afrocolombienNEs. Naka Mandinga est un activiste du PCN et vit près du fleuve Yurumanguí, dans la municipalité de Buenaventura. Les communautés y vivant ont été victimes de massacres, assassinats sélectifs, disparition forcées et signalement constant de la part des Forces Publiques.

En 2001 une tournée en Europe autour du Plan Colombia avait été réalisée, et cette nouvelle tournée a plusieurs objectifs:

- Visibiliser la situation que vivent actuellement les afrocolombiens et renforcer les liens de solidarité avec les organisations et groupes qui suivent la situation en Colombie
- Préparer une Mission Permanente d'Observation de la situation des communautés afrocolombiennes à réaliser dans le premier semestre 2006.
- Générer les conditions pour l'accompagnement et le renforcement des communautés afrocolombiennes au milieu du conflit et des processus de participation qui sont en cours.

Paranoïa

Votre imprimante vous espionne.

Vous aviez déjà appris à vous méfier du natel qui traque vos mouvements, du téléphone sur écoute, des emails interceptés, des cartes cumulus et autres espions quotidiens. Eh bien la paranoïa n'est pas prête de s'arrêter puisque c'est maintenant votre imprimante qui risque de vous trahir.

L'EFF(*) a découvert il y a quelques mois que de plusieurs modèles d'imprimantes laser couleurent imprimaient sur chaque page de minuscules point jaunes invisibles à l'oeil nu. Les points sont arrangés de manière former un code qui donne la date et l'heure de l'impression, ainsi qu'un numéro de série unique à chaque imprimante.

Ainsi, les autorités peuvent relier un document imprimé à une imprimante, et finalement à son propriétaire.

L'EFF a lancé une campagne pour identifier quelles imprimantes sont équipées de ce mouchard, et fournit toutes les infos (en anglais) sur son site pour faire vous même des tests. A vos loupes! <http://www.eff.org/Privacy/printers/>

(*) L'Electronic Frontier Foundation (EFF), est une association composée de militant-e-s, avocat-e-s, informaticien-ne-s...

Bientôt ici (et ailleurs...):



LP kick ass to borders

compile de hip-hop en collaboration avec des rappeuses-eurs de Palestine, France, Suisse, Syrie, Liban... Des MC's et DJ's investis dans le projet seront présents lors de la soirée de soutien le samedi 4 février à l'espace (voir agenda ci-dessous)

agenda

Janvier:

Sam.7: Soirée de soutien au collectif «Lozan Anarkopunk», concerts, infos antiwef... - Espace Autogéré, César-roux 30.

Jeu 12: 18h30 Débat avec deux porte-paroles du Processus des Communautés Noires (PCN) colombiennes (voir article ci-contre) - Espace Autogéré, César-roux 30.

Sam.14: 15h RAP CLASH + scratch show beatbox.. Org. La Sauce, inscription pour le clash: la_sauce@bluemail.ch - Espace Autogéré, César-roux 30.

Jeu.19: 18h30 Infokiosk féministe (non mixte): Réflexion sur l'art féministe engagé. Espace Autogéré, César-roux 30.

Sam.21: journée d'actions délocalisées contre le WEF de Davos (World economic forum) avant l'ouverture du forum.

Du 25 au 29: actions en tous genres pour dénoncer et perturber le WEF, discutez-en autour de vous, imaginez vos propres actions!

Février:

Sam.4: Soirée de soutien au projet «Underborders», dès 20h: Oriental Food & Arguilees, dès 22h: Hip-hop night: Stormtrap (Ramallah Underground), L'Unité (Lozane), Da Pro Force Pure & Crew (France), Sista Valka (G'nève), Piloophaz & Trauma & Calavera (St Etienne)... programme sous réserve de modifications ou précisions - Espace Autogéré, César-roux 30.

Mars:

Ven.10: 21h Concerts: BINAMÉ (Punk musette, B), ZEPPO (metal anarcrore, Ne)

Activités fixes:

Le Potage de Plombs, restaurant végétarien, chaque jeudi à 20h. Espace Autogéré, César-roux 30.

Salon de thé à la Laiterie, Les lundi de 16h à 19h, Marterey 23.

Ciné bouffe aux Tilleuls, Les lundi à 19h30, Rte de Lausanne 52, TL n°7, arrêt Renens-Village.

Bouffe pop au Chien rouge, Les vendredi à 20h00, César-Roux 23.



Tiré du journal CQFD <http://www.cequifautdestruire.org>